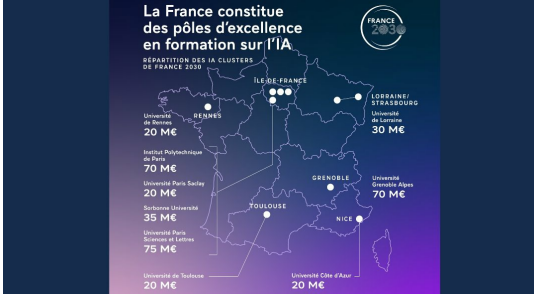


Clusters IA : tour d’horizon des objectifs des 9 instituts labellisés et financés à hauteur de 360 M€

Le 21 mai 2024, le président de la République Emmanuel Macron a annoncé que 9 nouveaux clusters IA bénéficieraient de 360 M€ au titre de France 2030. AEF info détaille les financements et les objectifs de chacun des projets labellisés. L’occasion, aussi, pour les porteurs de réagir à cette annonce. Tour d’horizon des 4 instituts 3IA (MIAI Grenoble Alpes, 3IA Côte d’Azur, Prairie Paris, Aniti Toulouse) ainsi que des projets des universités de Rennes, de Lorraine, de l’Institut polytechnique de Paris et HEC Paris, de Sorbonne université et de l’université Paris Saclay.



Les neuf clusters IA sont financés à hauteur de 360 M€ | AffInfo

PR [AI] RIE – PSL (université Paris Solennes et Lettres) : 75 M€

Financée à hauteur de 75 M€, la Paris School of AI (PR [AI] RIE-PSA), projet porté par l’université PSL en partenariat avec l’université Paris Cité, le CNRS, Inria et l’Institut Pasteur, "recipit la plus haute dotation". Elle sera lancée en septembre 2025.

Le projet se positionne comme un "catalyseur de l’innovation et de la recherche en IA, avec pour ambition de devenir le leader mondial dont la France a besoin pour rester compétitive sur la scène internationale".

- En matière de **formation**, PR [AI] RIE-PSA, proposera un "coursus complet et intégré, de la licence au doctorat ainsi qu’en formation continue"
- Sur le plan de la **recherche**, PR [AI] RIE-PSA, associant l’expertise de l’université PSL, de l’université Paris Cité, du CNRS, d’Inria et de l’Institut Pasteur, "démultipliera le nombre annuel de nouvelles thèses en cœur IA et en IA-X d’ici 2030, contribuant ainsi à l’avancement de l’IA à l’échelle mondiale". Il "élargira également les travaux pionniers de l’Institut PR [AI] RIE en étendant ses domaines de recherches à l’ensemble des champs disciplinaires dont en particulier les Humanités et les Arts"
- Enfin, en matière d’**Innovation**, PR [AI] RIE-PSA, avec le soutien de ses entreprises partenaires, "mettra en place des programmes d’entrepreneuriat intégrés et un soutien actif à la création de start-up, dans le but de favoriser l’émergence de 50 nouvelles entreprises deep tech d’ici 2030".

"Axe majeur de développement de l’université PSL, PR [AI] RIE-PSA capitalise sur le succès de l’Institut 3IA pour mobiliser toujours plus de forces et élargir considérablement le spectre disciplinaire. La force du consortium constitué renforce le positionnement international de ce projet dont l’impact se ressentira dans tous les domaines d’activité de l’université, que ce soit en recherche, en formation ou en innovation", déclare Alain Fuchs, président de l’université PSL.

HI | PARIS Cluster 2030 (Institut Polytechnique de Paris et HEC Paris) : 70 M€

HI | PARIS Cluster 2030 réunit 7 écoles d’ingénieurs (5 dans le top 10 national), HEC Paris (3re école de commerce en France), Inria et le CNRS. Son ambition est de "relever les grands défis dans les domaines de l’IA et de la science des données et de positionner la France comme leader en enseignement, recherche, entrepreneuriat et innovation autour de six défis clés : une recherche de pointe notamment dans les domaines en émergence, une formation diversifiée, l’attractivité des talents, la contribution à la création de licornes, la diversification et la promotion de l’inclusion, le développement de partenariats et le partage des connaissances".

La stratégie développée pour "HI | PARIS Cluster 2030" repose sur quatre piliers : la recherche, l’éducation, l’innovation et la société.

"Nous sommes très fiers d’avoir remporté cet appel à projets qui marque une étape importante pour le Centre HI | PARIS ainsi que pour la collaboration, qui date de plusieurs années, au service de la science, de l’économie et de la société entre nos deux établissements. Cela rapproche d’autant plus le centre de son ambition de devenir un pôle d’attraction mondial pour la recherche, l’éducation, l’entrepreneuriat et l’innovation dans le domaine de l’IA. Les fonds alloués lui permettront d’accélérer sa dimension internationale, d’accroître son impact et de renforcer le positionnement de la France sur la scène mondiale de l’IA", saluent Thierry Coulhon, président par intérim de l’Institut Polytechnique de Paris et Elio Peyrache, directeur général et Doyen d’HEC Paris.

MIAI Cluster (Université Grenoble Alpes) : 70 M€

Satisfaction également du côté du projet MIAI Cluster, qui obtient 70 M€ pour 5 ans (près de 100 M€ étaient demandés à l’origine). Le consortium a décidé de mettre en avant une "thématique fédératrice", précise à AEF son directeur Eric Gaussier : "l’IA embarquée, interactive et générative, frugale, fiable et au service des humains et de l’environnement". Une thématique "fédératrice mais pas exclusive" puisque le cluster travaillera également sur "la convergence entre systèmes physiques et systèmes de données" ou encore sur "l’IA et le quantique", précise le directeur.

La principale différence par rapport au 3IA précédent tient à l’élargissement du consortium aux universités Clermont Auvergne et Savoie Mont-Blanc, "même si le barycentre reste grenoblois", précise-t-il. Cela implique notamment d’intégrer des personnels de ces établissements dans la gouvernance de MIAI qui reste inchangée. Le consortium n’est en revanche pas ouvert aux Lyonnais qui avaient choisi de présenter un projet en propre, sans être retenus au final (lire sur AEF info). "Nous allons évidemment travailler avec eux, mais nous ne pouvons pas les intégrer", note Eric Gaussier.

Les atouts scientifiques existants du consortium proviennent de la "forte dynamique de recherche créée par le 3IA MIAI et du succès du programme de formation EFELIA MIAI, qui a doublé le nombre d’étudiants formés en cœur IA ou IA et applications". MIAI Cluster "intensifie cette dynamique sur plusieurs aspects : augmentation significative des inscriptions au niveau du premier et du second cycle, développement de bourses pour attirer d’excellents étudiants et le développement de l’apprentissage tout au long de la vie grâce à une approche interactive en ligne".

PostGenAI@PARIS (Sorbonne université) : 35 M€

L’ambition du cluster PostGenAI@Paris, qui sera financé à hauteur de 35 M€ sur 5 ans, est de contribuer à la stratégie française en IA, en créant un pôle d’excellence internationale dédié à l’IA post-générative. Il s’appuie sur un consortium qui capitalise sur l’expérience et la réussite du Scaï (Sorbonne Center for

Dépêche n° 712442

11 MIN DE LECTURE

Par GRÉNALE COMBAUX, JULIEN JONAVNIK, ANNE MASCHKE, ANNE AOTY, DAVID SCHERF, MARIE-PIERRE TOGA
Publié le 24/05/2024 à 13h40

PSL
Paris sciences et lettres
CNRS
Centre national de la recherche scientifique
Inria
Institut national de recherche en informatique et en automatique

Artificial Intelligence), institut créé par l’Alliance Sorbonne Université en 2019, est soutenu par plus de 60 partenaires industriels.

Le cluster piloté par Sorbonne Université réunit les membres de l’Alliance de Sorbonne Université (Sorbonne Université, l’université de technologie de Compiègne (UTC) le MNHN, le pôle supérieur d’enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt, France Education International, Insead, l’ENSCI: Les Ateliers, CNRS, Inria, Inseam, IRD) et d’autres institutions académiques de "premier plan", avec des expertises complémentaires, telles que l’AP-HP, l’université Paris-Panthéon-Assas, le Cnam ou Sciences Po etc.

Le cluster couvre trois domaines principaux : les technologies de rupture, la santé et les sociétés résilientes. La mise en œuvre du programme scientifique de PostGenAI@Paris repose sur deux grands piliers :

- Le **premier de ces piliers** prend la forme de 21 programmes d’accélération collaboratifs (PACs), qui permettent d’articuler l’échange de recherche, formation et innovation ;
- Le **second pilier du cluster PostGenAI@Paris** s’articule autour d’un programme transverse, conçu pour "encourager l’interconnexion entre les membres du consortium et garantir l’agilité et l’évolution du cluster".

"PostGenAI@Paris acte donc la reconnaissance de la stratégie en matière d’IA que Sorbonne Université porte à travers Scaï. Ce projet va nous permettre notamment de pérenniser nos actions en formation, recherche et innovation, mais aussi d’élargir nos partenaires au-delà des membres de l’Alliance Sorbonne Université. Ainsi, nous pourrions structurer et compléter notre offre en formation continue, en intégrant le droit et l’économie, mais aussi accélérer le transfert de notre expertise vers le monde socio-économique", commente Nathalie Drach-Temam, présidente de Sorbonne Université.

ENACT (université de Lorraine) : 30 M€

Le Centre européen en IA par l’Innovation (ENACT) porté par l’université de Lorraine regroupe des acteurs de la recherche, de la formation et de l’innovation dans le Grand Est à savoir : l’Université de Lorraine, l’Université de Strasbourg, Inria, le CNRS, l’Inserm, le CHRU de Nancy et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, en partenariat avec la région Grand Est, la Métropole du Grand Nancy, de l’Eurométropole de Strasbourg et une cinquantaine d’entreprises.

Avec un budget envisagé de près de 67 M€ sur 5 ans dont 30 M€ de France 2030, ENACT ambitionne "d’attirer les meilleurs talents en intelligence artificielle et d’impulser cette technologie en France". Cette stratégie s’appuie sur le positionnement des sites lorrain et strasbourgeois parmi les leaders européens dans ce domaine et se définit ainsi autour de trois axes :

- Le **traitement automatique des langues** et la découverte scientifique ;
- l’IA pour l’ingénierie** et la découverte scientifique ;
- Le **santé numérique**.

ANITI IA Cluster (Université de Toulouse) : 20 M€

"C’est avec fierté que j’accueille la nouvelle de la labellisation de notre projet IA Cluster. Fort de ses excellents résultats, Aniti écrit, avec ce projet, un nouveau chapitre de son histoire, vers la création d’une référence mondiale de l’IA de confiance à Toulouse. En recherche de pointe, en formation de haut niveau et dans le domaine de l’Innovation, c’est toute la force de notre territoire qui est valorisée, au bénéfice de toute la société", réagit Michael Toplis, président de l’université de Toulouse, le 21 mai 2024. Le projet va créer 19 nouvelles chaires et huit programmes intégratifs structurants pour "faciliter l’innovation et le transfert vers le monde socio-économique". Ces programmes vont "reprenre et étendre les logiques de fonctionnement qui ont fait le succès du programme DEEL sur l’IA certifiable" (lire sur AEF info).

En matière de formation, Aniti va porter un master international en IA avec pour objectif de former 450 spécialistes supplémentaires chaque année. Le nouveau projet "mettra un point d’honneur à contribuer à l’émergence de nouvelles méthodes d’enseignements s’appuyant sur des techniques pédagogiques utilisant l’IA générative", détaille le communiqué de presse de l’Université de Toulouse.

Pour rappel, Aniti porte sur "l’IA performante et de confiance" dont l’objectif est "de garantir que les décisions prises par les systèmes d’IA soient explicables, équitables, fiables et robustes, pour permettre leur utilisation, notamment dans les secteurs à haut risque tels que le transport/l’industrie du futur et l’environnement. L’IA cluster toulousain rassemble 16 laboratoires de recherche et 7 universités et écoles d’ingénieurs, et plus de 30 partenaires industriels." En complément à la mobilité, aux transports et à la robotique/cobotique pour l’industrie du futur, Aniti va étendre ses domaines d’application à l’environnement, avec pour objectif d’utiliser l’IA de confiance dans la prédiction climatique et la gestion des événements extrêmes, et renforcer ainsi le leadership de Toulouse dans ce secteur", indique l’université de Toulouse.

Par ailleurs, en marge du salon Vivatech, le conseil régional Occitanie annonce un plan de soutien à l’IA pour la période 2024-2028.

3IA Côte d’Azur 2030 (université Côte d’Azur) : 20 M€

"Cette labellisation permet au consortium azuréen porté par université Côte d’Azur d’être un pôle d’excellence en matière de recherche et formation de rang mondial en IA, et d’un acteur majeur du modèle de croissance de son territoire", réagit le président de l’université, Jeanick Brisswalter, dans un communiqué mercredi 22 mai 2024.

Sur la période 2019-2023, l’institut a élaboré une stratégie de recherche et de formation autour de quatre axes thématiques majeurs : Core element of AI, AI for Medicine, Biology, et Smart territories, et totalisé près de 16 M€ d’investissements valorisés dans le cadre de ses collaborations avec le secteur industriel. "La stratégie 2024-2030 que nous avons proposée va amplifier cette dynamique notamment avec l’arrivée de l’École de l’air et de l’espace et de l’École Centrale Méditerranée au sein de notre consortium", qui rassemble aussi le CNRS, Inria, l’Inserm, Eurecom et Skema Business School", ajoute Charles Bouveyron, directeur de l’institut.

3IA Côte d’Azur, qui va ainsi recevoir une nouvelle subvention de l’État de 20 M€, doit à présent "retravailler collectivement (son modèle économique) dans les mois à venir afin d’adapter la stratégie aux arbitrages financiers annoncés", indique de son côté Diana Sebbar, directrice exécutive de l’institut. Cette subvention s’ajoute aux 19 M€ reçus pour la période précédente et "aux appuis financiers des partenaires publics et industriels qui contribuent également au modèle économique".

Sur ce point, 3IA annonce "un investissement prévisionnel de 75 M€ sur 7 ans" par les entreprises régionales, qui "soutiennent activement cette deuxième phase du projet, baptisée "3IA Côte d’Azur 2030". "Ces fonds serviront notamment à la mise en place de contrats de collaboration de recherche, à la création de chaires industrielles, au financement de contrats doctoraux, et au développement de formations en IA", développe le communiqué.

DATAIA-Cluster (université Paris Saclay) : 20 M€

Le DATAIA-Cluster, au cœur de l’université Paris-Saclay, regroupe 14 établissements d’enseignement supérieur et des organismes de recherche ainsi qu’une entreprise de formation continue externe, la Fondation de Mathématiques Jacques Hadamard (FMJH), et l’Institut Gustave Roussy. L’institut DATAIA, centre dédié à l’IA de l’université de Paris Saclay, joue un rôle clé depuis 2017 dans la structuration de l’écosystème français de l’IA en recherche, formation et innovation.

Le DATAIA-Cluster vise à atteindre quatre objectifs :

- faire de la France un leader mondial en IA en établissant un **cluster interdisciplinaire internationalement reconnu** qui s’attaque aux défis économiques et sociétaux, notamment l’éthique, l’écologie et la souveraineté ;
- favoriser la transformation de la société grâce à l’IA en augmentant considérablement le nombre d’étudiants formés en IA ;
- établir un **continuum efficace entre la recherche, l’innovation et la formation** ;
- assurer l’**adaptabilité du DATAIA Cluster aux évolutions rapides** et aux impacts de l’IA.

Frédéric Pascal, professeur à CentraleSupélec, Sarah Cohen-Boulakia, professeure à l’université Paris-Saclay et Frédéric Chazal, directeur de recherche à Inria, respectivement directeur et directeurs adjoints de l’institut Dataia, se déclarent "particulièrement heureux" que leur projet ait reçu la labellisation d’excellence des IA-clusters. "Dataia, centre dédié à l’IA de l’université de Paris-Saclay, participe depuis 2017 à la structuration de l’écosystème français de l’IA en recherche, formation et innovation", soulignent-ils.

SequoIA (université de Rennes) : 20 M€

Le projet SequoIA - Security, Confidence, AI - vise à construire un écosystème recherche et innovation d’excellence sur l’IA et ses applications en s’appuyant sur les forces existantes des partenaires pour se concentrer sur les fondements interdisciplinaires de l’IA et ses applications à la cybersécurité et à la défense, à l’environnement et à l’océan. SequoIA combine l’expertise complémentaire d’établissements d’enseignement supérieur et de recherche de "premier plan" en mathématiques, informatique, électronique, sciences de l’environnement et de l’océan, sciences humaines et sociales. La stratégie de transformation de SequoIA s’appuie sur le développement d’un enseignement de pointe : la maximisation de l’attractivité et de l’impact de la recherche ; une synergie et une coopération fluide entre tous les acteurs, pour positionner le cluster comme un pôle européen dans le domaine de l’IA.

Le président de la région Bretagne, Loïc Chesnal-Girard, salua "une excellente nouvelle". "La Bretagne demeure une terre d’innovation et de création dans de nombreux secteurs clés, comme la cybersécurité, la défense ou encore la maritimité", déclare-t-il dans un communiqué daté du 23 mai 2024. Les membres du consortium SequoIA sont : les quatre universités bretonnes (université de Rennes, Rennes-II, université de Bretagne Occidentale, université Bretagne Sud), sept grandes écoles (Insa Rennes, IMT Atlantique, ENS Rennes, Ensaï, Enib, Ensta Bretagne, l’École navale), l’académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, la Satt Ouest Valorisation, le Pool, l’IRT B-com.

Deux "domaines d’excellence" seront particulièrement étudiés en Bretagne, indique l’université de Rennes :

- l’IA, **cybersécurité et défense**, avec des applications dans la sécurité des systèmes, des Informations, des Citizens ;
- l’IA, **environnement et océan**, avec des applications dans la sécurité civile et environnementale, l’adaptation au changement climatique.

"Cette labellisation récompense la qualité de la recherche, de la formation et de l’innovation en IA

MNHN
Muséum national d’histoire naturelle

Insead
European institute of business administration

ENSCI
École nationale supérieure de création industrielle

Inserm
Institut national de la santé et de la recherche médicale

IRD
Institut de recherche pour le développement

AP-HP
Assistance publique - Hôpitaux de Paris

Cnam
Conservatoire national des arts et métiers

CHRU
Centre hospitalier régional universitaire

Insa
Institut national des sciences appliquées

ENS
École nationale supérieure

Ensaï
École nationale de la statistique et de l’analyse de l’information